
Sortie du premier Baromètre CNCFA EPSILON de la Transmission de PME (2010)

A l'occasion du lancement de l'**Observatoire CNCFA EPSILON de la Transmission de PME** aujourd'hui au Cercle de l'Union Interalliée à Paris, le CNCFA (Syndicat national des professionnels indépendants des fusions et acquisitions) et le bureau d'études financières EPSILON RESEARCH ont dévoilés les résultats du premier Baromètre de la Transmission de PME en France.

Son **objectif : éclairer les acteurs professionnels comme les pouvoirs publics** sur les évolutions du marché de la transmission des PME en France et pallier l'absence de statistiques nationales sur le sujet. Le manque d'informations détaillées, fiables et régulières sur ce sujet impacte les différents acteurs économiques dans leur compréhension du marché de la transmission de PME, en capacité ou non de faire face aux départs en retraite des dirigeants actionnaires et donc de maintenir le tissu économique local.

Le marché suivi par l'Observatoire est celui des **PME (20 à 249 salariés / €2m à €50m de chiffre d'affaires)**, à l'exclusion des micro-entreprises et des TPE (< 19 salariés / €2m de chiffre d'affaires), en France, avec un éclairage sur chaque région.

Ce baromètre (annuel) comprend: une appréciation du potentiel du marché français (nombre de transmissions de PME à venir); le suivi du marché « apparent » (transactions recensées d'une valeur de €1m à €50m) à partir des données professionnelles; une appréciation qualitative sur l'évolution du marché par les professionnels (conseils indépendants en fusions & acquisitions), à partir d'un questionnaire réalisé chaque année.

Les principaux éléments qui ressortent de la première édition (2010) sont les suivants:

- **Une première évaluation du nombre potentiel** de PME françaises (20-249 salariés) à transmettre chaque année: **4.300 transmissions, dont 2.900 cessions** - sur la base du nombre de PME marchandes recensées par l'Insee (90.000) et de plusieurs études récentes parues sur le sujet.
- **Un écart de plus de 2.000 opérations par an avec le nombre identifié** par les bases professionnelles, qui s'explique par: (i) la part des opérations non communiquées (« marché caché » que nous estimons à 60% du marché réel) et (ii) le nombre d'opérations potentielles non concrétisées ou initiées. Ce « marché perdu », qui reste à évaluer, s'explique par plusieurs facteurs mis en évidence dans notre baromètre: PME mises tardivement sur le marché (lié à la mauvaise préparation des dirigeants), intermédiation insuffisante (lié à la méconnaissance du rôle des conseils en F&A), taux d'échec élevé des négociations (lié notamment à la mauvaise évaluation de leur entreprise par les dirigeants), insuffisante organisation/ efficacité du marché.

- **Le manque de fluidité et de dynamisme du marché français** apparaît clairement lorsqu'on le compare au marché britannique. Si les deux pays comptent un même nombre de PME entre 20 et 249 salariés (env. 90.000), le nombre estimé de cessions de PME (après réintégration du « marché caché ») est presque deux fois supérieur au Royaume-Uni qu'en France: 3.300 vs. 1.800 opérations par an (moyenne depuis 2005). Les raisons semblent micro plus que macro-économiques: culture économique et financière des dirigeants de PME, recours habituel au conseil en fusions et acquisitions, rôle des fonds LBO et des banquiers prêteurs, transparence et efficacité du marché.
- **Quel a été l'impact de la crise sur le marché de la cession/reprise de PME? En 2009, la baisse du marché (« apparent ») est restée limitée en volume** (-17% par rapport à 2008, -25% par rapport à son plus haut en 2007). Le segment des PME est plus résilient que le reste du marché, tiré par deux moteurs spécifiques: la démographie (départ à la retraite) et l'évolution de la culture économique et financière des dirigeants français (« normalisation » de la cession, qui constitue davantage un « acte normal de gestion »). Les nouvelles générations de dirigeants n'attendent plus l'âge de la retraite pour céder leur entreprise.
- L'évolution du marché en 2009 montre cependant **plusieurs ruptures avec les années passées**:
 - Une chute des LBO (-38% en volume, -45% en valeur), bien que le segment des petits LBO soit resté le seul actif;
 - Un retrait des acquéreurs étrangers, dont la part de marché passe de 35% (2002-2008) à 25%;
 - Une modification de l'origine des acquéreurs étrangers: baisse de la part des américains et britanniques, hausse de la part des acquéreurs asiatiques, stabilité des acquéreurs de la zone euro;
 - Un retrait marqué du marché des acquéreurs cotés, qui représentent 26% des acquéreurs industriels, contre une moyenne de 41% sur 2002-2007.
- **Une analyse du marché apparent par régions** met en avant celles qui sont les plus dynamiques en terme de F&A : l'Île-de-France et Rhône-Alpes, dont la part des transactions identifiées (42% et 13%) est nettement supérieure à leur part potentielle (24% et 10%). A contrario nombre de régions semblent nettement moins dynamiques dans la transmission de leurs entreprises.
- **L'étude réalisée auprès des cabinets de conseil indépendants** (en avril-mai 2010) permet d'affiner l'analyse. S'ils ont estimé à 85% que la crise avait eu un impact fort sur le marché, leur chiffre d'affaires moyen est resté stable en 2009. Néanmoins, l'impact a été très variable selon les cabinets, mettant en évidence les disparités entre acteurs (taille, structure, professionnalisme).
- Pour les conseils indépendants, le souci principal tient moins aux effets de la crise qu'à **un problème plus structurel: le manque de reconnaissance de leur rôle par les dirigeants de PME**. Les conseils ont du mal à obtenir des missions de conseil pour leurs opérations de F&A. Les dirigeants leur apparaissent dans l'ensemble comme mal préparés à la cession de leur entreprise, ce qui constituerait la principale entrave au bon fonctionnement du marché. Ainsi, plus de 85% des conseils pensent que les dirigeants surestiment la valeur de leur entreprise.

A propos du CNCFA

www.cncfa.fr

Le CNCFA (Compagnie Nationale des Conseils en Fusions et Acquisitions) est un syndicat national, comptant uniquement des membres exerçant, à titre principal et en toute indépendance, la profession de conseil en levée de fonds, fusion, cession, acquisition et rapprochement d'entreprises. Créé en novembre 2006, le CNCFA se positionne comme l'interlocuteur privilégié des professionnels du conseil en fusion et acquisitions indépendants installés sur l'ensemble du territoire national.

Le CNCFA se propose de faciliter les débats internes à la profession sur tous les sujets qui peuvent la concerner (réglementation, bonnes pratiques de la profession, évolution du marché,...). Son ambition est également d'organiser la représentation nationale et régionale de la profession de conseil en fusions et acquisitions indépendant. Le CNCFA vise dans ce sens à être une force de proposition et d'appui pour faire mieux connaître et reconnaître par son environnement la profession et notamment auprès des pouvoirs publics et acteurs économiques concernés par le financement et la transmission d'entreprises en France.

Le CNCFA, au travers de différentes commissions et délégations régionales, placées sous le contrôle du Bureau, organise ses interventions vers ses membres et son environnement économique.

A propos d'EPSILON RESEARCH

www.epsilon-research.com

Créé en 2007 Epsilon Research est le premier bureau d'analyse financière spécialisé sur les acquisitions de sociétés non cotées en Europe (fusions-acquisitions, capital investissement).

Son produit phare, EMAT (« Epsilon Multiple Analysis Tool™ »), est une base unique de multiples d'acquisition de PME européennes (valeur de €1m à €500m) fondés sur des rapports d'analyse détaillés, et accessibles depuis une plateforme web. Elle est rapidement devenue pour ses clients (fonds d'investissement, banques, conseils en F&A, experts-comptables et commissaires aux comptes) une source de référence en Europe sur les multiples d'acquisition du non coté.

Epsilon développe également des outils de compréhension du marché: bases de données (transactions M&A, comptes de société), indices sectoriels, études et analyses de marché, service pour l'évaluation trimestrielle du portefeuille de participation des fonds de capital investissement. Epsilon publie ainsi chaque semestre depuis 2007 l'indice Argos Mid-Market, qui mesure l'évolution des prix des sociétés mid market non cotées de la zone Euro.

L'équipe d'Epsilon est constituée de professionnels du corporate finance (anciens banquiers d'affaires) et d'analystes financiers basés à Paris et Londres. Elle a obtenu en 2008 pour sa base EMAT le label de Finance Innovation, pôle de compétitivité de la place financière de Paris.

Contacts

CNCFA

Adrien Tourres
Président
T: +33 (0)1 40 20 20 60
atourres@pax.fr
www.cncfa.fr

EPSILON RESEARCH

Grégoire Buisson
Directeur Général
T: +33 (0)1 4770 3024
gregoire.buisson@epsilon-research.com
www.epsilon-research.com